AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 5-1-71 145275

EDITION DE LA STATION POITOU-CHARENTES

CHARENTE, CHARENTE-MARITIME, DEUX-SEVRES, VIENNE

12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS — Tel : (49) 41.35.55 —

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. W.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 125 - FEVRIER 1971

LUTTE CONTRE LES CAMPAGNOLS

MESURES PREVENTIVES A EXECUTER LE PLUS TOT POSSIBLE

I - SITUATION AU DEBUT DE L'HIVER 1970 / 1971

L'année 1970 a été marquée par une quasi-disparition de ce rongeur dans les parcelles cultivées. Par contre, les observations indiquent que des individus en nombre relativement élevé subsistent dans les milieux-refuges habituels, c'est-à-dire : bordures de champs, bermes de chemins, fossés, talus, friches, lisières de forêts, dessous de clôtures, etc... et, d'une manière générale, partout où la densité et la hauteur du couvert végétal les tiennent à l'abri de leurs ennemis naturels.

Il a été noté, au cours des derniers mois, un sensible accroissement démographique dans ces milieux de conservation de l'espèce. En conséquence, le besoin d'espace vital qui ne tardera pas à se manifester risque de provoquer la colonisation, sous forme de foyers épars, des surfaces cultivées avoisinantes.

Cette évolution est, du reste, déjà amorcée dans certains secteurs. On remarque que les animaux ainsi "émigrés", dans les jeunes prairies notamment, présentent une activité de reproduction nettement plus élevée que leurs congénères demeurés dans les fourrés. Ceci provient de la très haute valeur de la nourriture : jeunes légumineuses, abondant reliquat de grains plus ou moins germés et repousses d'orge stimulant les fonctions de reproduction. La plupart de ces milieux offrent, de surcroît, une végétation protectrice (orge en seconde épiaison) à l'égard des oiseaux destructeurs.

II - MESURES A PRENDRE

En règle générale, les traitements de destruction par voie chimique ne se justifient pas encore, sauf quelques cas particuliers :

A) PROPHYLAXIE

Par contre, d'impératives mesures de PROPHYLAXIE s'imposent dans les plus brefs délais afin de limiter la colonisation de nouvelles surfaces :

1° - Détruire la végétation : le long des voies de communication, bermes, fossés, talus, bordures de champs, lisières de bois, friches, en faisant appel éventuellement à des moyens mécaniques appropriés, tels que débroussailleuse, gyrobroyeur, ensileuse, faucheuse.

P 30

.../...

Les débris seront brûlés ou éliminés, car laissés sur place, ils sont tout aussi attractifs pour les rongeurs.

2° - Dans les jeunes prairies, milieux très favorables à la prolifération du ravageur, éliminer par fauchage, hersage, ou pâturage, les repousses d'arrière-saison et les chaumes subsistants.

3° - Labourer le plus tôt possible les surfaces libres pour enfouir l'abondante végétation adventice et les repousses de céréales.

4° - Enlever, enfouir, ou brûler les pailles qui subsistent encore en bottes ou andains. A défaut, s'en servir comme abris-pièges et y déposer des appâts.

Même précaution en ce qui concerne les pailliers édifiés çà et là dans les champs : dans ce cas, mettre les grains empoisonnés en sachets plastiques que l'on disposera au pourtour du bottier.

B) DESTRUCTION DES FOYERS PRIMAIRES

Les surfaces au voisinage des milieux-refuges risquent d'être déjà plus ou moins contaminées. Après les avoir nettoyées comme indiqué précédemment, il faut détruire ces premiers foyers avant qu'ils ne s'étendent. Ceci est très important, répétons-le, dans les jeunes prairies où la reproduction est très active, même en hiver. On utilisera, pour ce faire, les appâts empoisonnés habituels : soit en traitements manuels localisés, lorsque les foyers sont peu nombreux et bien circonscrits, soit l'épandage en lignes, au semoir, dans les cas de colonisation plus généralisée.

EN RESUME :

Seule l'application généralisée des plus élémentaires règles en matière "d'hygiène et de toilette" des champs, associée aux traitements précoces d'éradication des premiers foyers peut efficacement prévenir le retour de graves pullulations qui, - on l'oublie souvent -, ne peuvent plus être maîtrisées lorsqu'elles sont déclenchées.

J. GAILLETON - Poste de NIORT

-:-:-:-:-:-

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "Poitou-Charentes"
F. BARBOTIN

Les Contrôleurs chargés des AVERTISSEMENTS AGRICOLES
R. HUDE - H. BOUE

Imprimé à la Station, le 2 Février - Précédente note : Bulletin n° 124.